

SPORTS

sport.union@sonapresse.com



Lucarne

Regrets

Photo: F. M. MOMBO

NOUS sommes-nous trop enflammés ? Probablement. Difficile, toutefois, d'afficher une autre attitude lorsque votre sélection nationale féminine, presque en déshérence depuis de longues années, se retrouve aux portes d'une qualification historique pour la plus prestigieuse des compétitions continentales. Mais c'était oublier que contrairement à l'histoire, qui a tendance à bégayer quand elle ne repasse pas les plats, les miracles n'ont pas, eux, vocation à se reproduire.

C'en était déjà un quand, en octobre dernier, nos filles avaient réussi à refaire leur retard sur leurs homologues congolaises, dans un scénario comparable à celui qu'on les pensait capables de réécrire hier : un court revers (2-1) à l'aller au stade Alphonse-Massamba-Débat de Brazzaville et ce succès (1-0) à peine une semaine plus tard sur la pelouse de cette même enceinte Augustin-Monédan de Sibang. Suffisant donc pour accrocher cet ultime tour des éliminatoires de la Can.

Au contraire d'une qualification qui aurait produit un effet de boost sur le football gabonais – même si, dans le contexte de notre pays, on ne peut jurer de rien – cette élimination alimente de vrais regrets, d'autant qu'elle pourrait replonger la discipline au trente-sixième dessous. Déjà qu'elle ne s'était jamais vraiment remise de cette décision insensée qui, en 2006, avait consisté à renoncer à l'organisation de la Can chez nous. Une occasion "d'humilier la femme gabonaise", avait-on osé justifier à l'époque, ignorant proprement la formidable opportunité offerte alors à nos jeunes filles d'arriver en masse dans ce sport, progresser et, pourquoi pas, faire véritablement carrière comme c'est le cas chez nombre de leurs congénères à travers la planète foot.

Qui, au lendemain de cette élimination, fera du retour de la compétition – pas seulement chez les filles, d'ailleurs – une priorité ? Ne constitue-t-elle pas, au final, un prétexte commode au statu quo actuel. Et dont on viendrait à se demander s'il n'arrange pas pas mal de monde.

M. A.

Qualifications Can Dames 2022 : les Panthères n'iront pas au Maroc

ON A AIMÉ...

La belle chambrée de Monédan.

Entendons-nous bien : il ne s'agit pas d'applaudir ce qui est, a priori, une violation des restrictions sanitaires. Mais, profitant de la gratuité à l'entrée du stade, un public nombreux a pris hier d'assaut les travées d'Augustin-Monédan pour soutenir de toutes ses forces les Panthernautes en tête, la sélection nationale féminine. Hélas insuffisant pour conduire celle-ci à la victoire et à une première qualification pour la Can.

ON N'A PAS AIMÉ...

La scoumoune gabonaise.

Est-ce la pression inhérente à ce type de rencontre à quitte ou double ? Le formidable enjeu autour ? Toujours est-il que les Panthères ont joué de malchance hier (et peut-être d'autre chose) avec, notamment, ce penalty mal tiré par Vanessa Mazaly, qui aurait peut-être changé en leur faveur le sort de ce match, ou cette frappe de Liz Atouth s'écrasant sur la transversale (lire ci-contre). Rageant d'échouer ainsi au port.

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

UN penalty raté par Vanessa Mazaly (20e minute), une frappe de Liz Atouth sur la transversale (43e), mais aussi une fébrilité défensive exploitée par les Éperviers, sur leur troisième offensive la plus nette : les Panthères du Gabon n'ont pas pris par le bon bout la manche retour de la dernière étape des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations dames 2022. La défaite (1-2) devant le Togo, sur le même score qu'au match aller, a mis fin au rêve d'une qualification historique de la sélection gabonaise dames.

Malgré une seconde période de meilleure facture, marquée notamment par l'entrée marquante de Jessy Mezui Obiang, auteur du but égalisateur, sur un service de Reine Edzoumou, les filles de Tristan Mombo vont logiquement céder une deuxième fois devant la supériorité manifeste des Togolaises. Sortie du banc, c'est Takiyatou Yaya, lancée plein axe, qui crucifiait Nadia Chimène Koumba. Ajoutant une touche

de panache à la première qualification des Éperviers en phase finale de Can.

Ce que ne sont pas parvenues à réaliser les Panthères méconnaissables, par rapport à la production globale du match aller à Lomé. Certainement tétanisées par l'enjeu, autant plombées par des lacunes tactiques criantes que rattrapées par un faible régime athlétique lié à l'absence des compétitions domestiques. L'élimination du Gabon est somme toute un simple retour à la réalité pour une équipe qui ne pouvait indéfiniment être l'arbre qui cache la forêt des dommages collatéraux consécutifs à l'arrêt de la pratique des activités sportives au Gabon depuis bientôt deux ans.

Il reste cependant que la campagne qualificative qui s'est achevée dans un stade Augustin-Monédan bien rempli constitue une bonne base de travail pour les challenges futurs de la sélection nationale féminine. Avec dans son sillage des sélections des jeunes (U20 et U17) et, surtout, le développement global du football féminin gabonais dans son ensemble.